

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (1/4 DE FINALE, RETOUR)

Les Londoniens sous la pression des Reds et des Turcs



Les deux clubs de Londres, Arsenal et Chelsea, pourtant initialement favoris mais respectivement tenu en échec à domicile par Liverpool (1-1) et battu à Fenerbahçe (2-1) à l'aller, se retrouvent sous pression ce soir lors des quarts de finale retour de la Ligue des champions.

Gunners comme Blues avaient pourtant frappé les premiers la semaine dernière, par Adebayor et Deivid contre son camp, mais l'égalisation rapide de Kuyt pour les Reds et les deux buts turcs ont insufflé du suspense pour l'attribution des deux premiers billets des demi-finales. Pour la 3^e manche du choc anglo-anglais en huit jours, Liverpool se détache légèrement malgré une égalité de façade



(deux fois 1-1, en C1 puis en Premier League samedi), puisque les deux matches se sont tenus dans l'antre d'Arsenal. Le 28 octobre, lors de la phase aller du Championnat anglais à Anfield, les deux équipes s'étaient déjà séparées sur le même score. Liverpool ne s'est incliné que trois fois à domicile cette saison (face à Marseille en phase de groupes de la C1, Manchester United en championnat et Barnsley en Coupe d'Angleterre).

Entre les deux derniers finalistes malheureux de l'épreuve, le moral semble meilleur du côté des Reds, eux qui ne visent plus le titre national depuis longtemps et ont battu Everton, grand rival local et pour une place en C1.



Fenerbahçe voyage mal

Arsenal en revanche, emmené par son capitaine William Gallas qui fêtera sa 50^e apparition en Ligue des champions, et menacé par le spectre d'une saison blanche, est en nette perte de vitesse, accusée désormais 6 points de retard sur MU et se retrouve même derrière Chelsea au classement...

Chelsea justement doit surmonter sa défaite à Istanbul, où les Blues s'étaient fait surprendre par un but de Kazim-Richards lancé en profondeur et un superbe missile de Deivid.

Mais l'équipe d'Avram Grant, même si l'entraîneur lui-même est fortement contesté, traverse une bonne passe en championnat et comptera sur son expérience européenne (trois demi-



finales ces quatre dernières années) et surtout sur son invincibilité en C1 à Stamford Bridge, qui tient depuis 26 mois (7 victoires et 3 nuls).

Mission difficile en revanche pour Fenerbahçe, qui dispute son tout premier quart de finale européen et a fait pâle figure loin de ses bases en Ligue des champions, où le club turc reste sur trois défaites et deux nuls.

START

CE SOIR, 19H45

A Liverpool «Anfield Road» : Liverpool (ANG) - Arsenal (ANG)

A Londres «Stamford Bridge» : Chelsea (ANG) - Fenerbahçe (TUR)

Photos : DR

AS ROME

Totti forfait

Le capitaine de l'AS Rome, Francesco Totti, toujours convalescent après une blessure musculaire à la cuisse gauche, n'a pas été convoqué par l'entraîneur Luciano Spalletti pour le déplacement à Manchester en quarts de finale retour de la Ligue des champions, demain à Old Trafford. L'attaquant du club romain avait déjà manqué le match aller au stade Olympique (défaite 2 à 0 de la Roma) et n'a pas joué samedi en championnat contre le Genoa (3-2).

Ce renoncement n'arrange absolument pas les affaires de la Roma qui, en plus d'être condamnée à un exploit sur la pelouse de Manchester United pour espérer aller en demi-finales, devra une nouvelle fois faire sans son meilleur joueur. En revanche, le milieu Alberto Aquilani, qui n'avait pas joué samedi en raison d'une blessure au pied droit, a été normalement convoqué.

CHELSEA

Petr Cech incertain

De retour à l'entraînement après une blessure à la cheville, Petr Cech a de nouveau pris un coup. Le portier tchèque de Chelsea est incertain pour le quart de finale retour de la Ligue des champions contre Fenerbahçe. Qui de Carlo Cudicini ou de Petr Cech gardera les buts de Chelsea ce soir contre Fenerbahçe ? Après une blessure à la cheville, le portier tchèque a fait son retour à l'entraînement la semaine dernière. Il devait normalement réintégrer les 11 des Blues pour le quart de finale retour de la Ligue des champions. Un coup reçu à la tête lors de l'entraînement de dimanche rend toutefois la présence de l'ancien Rennais incertain selon Skysports. Même si ledit coup n'était pas grave, aucun risque ne sera pris. Rappelons que Petr Cech avait été victime d'une fracture du crâne la saison dernière. Le portier de l'équipe de République tchèque est absent des terrains depuis un match de Ligue des champions contre l'Olympiakos.

ARSENAL

Gallas craint Anfield

Williams Gallas croit en la qualification d'Arsenal contre Liverpool. Le capitaine des Gunners est néanmoins méfiant avant de retrouver les Reds pour la troisième fois en une semaine. Le défenseur tricolore s'est exprimé sur le site de l'UEFA. «Nous pouvons y arriver mais nous savons que ce sera terriblement difficile pour nous car leurs supporters seront derrière eux. Nous connaissons Anfield et ce sera difficile de jouer là-bas donc nous devons nous montrer solides. Il s'agit d'une tout autre équipe en Champions League. Ils sont plus compacts, ils s'ouvrent moins et ils sont bien organisés comme ils l'ont montré au match aller. Nous devons faire preuve de patience mais dès qu'une occasion se présentera, nous donnerons le meilleur de nous-mêmes. Nous ne devons pas baisser les bras même si nous encaissons un but.»

MANCHESTER

UNITED

Ferguson défend Ronaldo

Accusé de vouloir humilier ses adversaires par ses gestes techniques, le milieu de Manchester United Cristiano Ronaldo (23 ans, 28 matches en Premier League cette saison, 26 buts) a reçu le soutien de son manager Sir Alex Ferguson. Le technicien écossais estime que l'international portugais a toujours pratiqué un jeu spectaculaire. «C'est un grand joueur qui n'a pas peur de prendre le ballon et d'aller provoquer ses adversaires. Nous le payons pour ses qualités et qu'il exprime ses qualités. Nous n'encourageons pas nos joueurs à humilier l'adversaire mais les gens veulent voir des joueurs comme lui qui sont disposés à montrer tout leur talent», a expliqué Ferguson au quotidien anglais The Guardian.

LE DUEL

Benitez- Wenger : Malheur au vaincu

Le quart de finale retour de la Ligue des champions entre Liverpool et Arsenal (1-1 à l'aller) ce soir sera lourd d'enjeux pour les entraîneurs Rafael Benitez et Arsène Wenger : celui qui sortira vaincu d'Anfield devra sans doute dresser un constat d'échec de sa saison.

Dans l'œil du cyclone : Pour Wenger, les critiques sont une nouveauté. La série cataclysmique qui a ruiné les espoirs de titre de champion les a fait naître. Wenger se voit reprocher son imprévoyance et sa pingrerie sur le marché des transferts, son refus d'acheter des stars ou d'être présent sur le marché d'hiver pour renforcer l'effectif. Cette «philosophie» a contribué au départ de Patrick Vieira ou Thierry Henry qui y ont vu un «manque d'ambition», selon la presse anglaise et ses détracteurs. Un nouvel échec leur donnerait raison.

Pour Benitez, briller sur la scène européenne est une obligation pour faire oublier que son équipe ne pèse plus en Angleterre. Parmi les «Big Four», Liverpool est le seul club à n'avoir jamais été en mesure de remporter le titre cette année. Ses supporters auraient échangé cette année une Ligue des champions contre un championnat qui leur échappe depuis 1990.

Le rythme : Benitez, spécialiste de la condition physique, est l'entraîneur des fins de saison. Après un début souvent poussif, qui aurait encore pu leur coûter l'élimination en poules cette année, ses équipes finissent souvent en boulet de canon, comme lors de leur victoire en C1 en 2005.

Pour Arsenal, c'est l'inverse. Après avoir pratiqué un jeu flamboyant, les Gunners sont en panne. La faute à un effectif plus limité. Gaël Clichy a disputé 43 matches cette saison. Les «poumons» Fabregas et Mathieu Flamini en sont à 41.

L'Europe : Elle a fait Benitez roi. A l'inverse, ses difficultés sur la scène continentale empêchent Wenger d'être considéré



Arsène Wenger.



Rafael Benitez.

comme un technicien de la trempe des Ferguson, Lippi, Capello et autres Mourinho. Benitez a remporté la compétition en 2005, disputant une autre finale avec Liverpool (2007). Wenger a accédé à une finale, mais a connu plus souvent qu'à son tour des déceptions.

Un nouvel échec aujourd'hui et un label de «serial loser» commencerait à apparaître. Les deux hommes se sont déjà affrontés en C1 en 2003. Avec une victoire en Espagne (2-1 au retour) et un nul à l'Emirates (0-0 à l'aller), Benitez était sorti vainqueur d'une poule fatale à Arsenal (3^e).

Relations avec le club : Wenger est intouchable et dispose de l'entière confiance de ses dirigeants qui lui offriront sans doute un jour une place à leurs côtés. Les relations de Benitez avec ses patrons américains sont

exécrables. Mais il a jusqu'alors été protégé par son immense cote d'amour auprès des supporters, comme en témoignent leurs processions aux accents quasi-religieux, son portrait en tête, aux abords d'Anfield jours de match.

Relation avec les joueurs : L'autoritarisme est étranger au mode de fonctionnement de Wenger, qui peut toutefois se montrer impitoyable quand il veut se séparer de joueurs. Les rapports de Benitez avec ses joueurs sont purement professionnels. Il en a choqué plus d'un en choisissant de ne leur annoncer s'ils joueraient que deux heures avant les matches. L'Espagnol a toutefois mis de l'eau dans son vin et de la rondeur dans ses manières quand, fragilisé par son conflit avec les Américains, il a dû chercher des soutiens dans le vestiaire.